

Pages locales d'Afrique du Sud-est

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

Établir le temple du Seigneur comme le grand symbole d'appartenance à l'Église : Allons-y !

Par Dale G. Renlund, président de l'interrégion

Il ya plusieurs années, ma femme et moi étions invités à une réunion entre amis. Imaginez ma surprise quand nous étions assis autour d'une table de Gordon B. Hinckley (1928–2008), alors président de l'Église, et son épouse, Marjorie. Lorsque nous mangions, le président Hinckley commença à nous parler de son récent voyage à Anchorage, en Alaska, où il avait consacré le 54^{ème} temple de l'Église.

Je ne sais pas ce qui s'empara de sœur Renlund, et elle laissa échapper : « Président Hinckley, je dois vous dire que vous compliquez la tâche à mon mari de tenir une promesse qu'il m'a faite quand nous nous sommes mariés. » Le président Hinckley me regarda d'un air soupçonneux et ensuite demanda à ma femme : « Oh, qu'est-ce que c'est ? » Sœur Renlund répondit : « Quand nous nous sommes mariés, mon mari m'a promis de m'emmener à tous les temples dans le monde. » Le président Hinckley rit, et sachant l'augmentation future du nombre de temples, nous regarda tous deux attentivement, sourit, et dit : « Eh bien, vous ferez mieux d'y aller ! »

Depuis cette conversation, plus de 80 temples supplémentaires ont été construits. Néanmoins, les conseils du président Hinckley n'ont jamais été aussi pertinents. Quand il s'agit de temples et du culte du temple, nous avons mieux fait d'y aller.

Actuellement, nous n'avons qu'un seul temple dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est, le temple de Johannesburg en Afrique du Sud¹. Mais, peu importe la distance qui nous sépare du temple, cela ne nous empêche pas de participer au culte significatif du temple et de recevoir les bénédictions du temple. La distance qui nous sépare du temple de Johannesburg en Afrique du Sud

n'affecte pas notre capacité de revendiquer les bénédictions du temple en :

1. Payant une dîme complète et en étant digne de détenir une recommandation à l'usage du temple.
2. Identifiant nos ancêtres.
3. Soumettant les noms de nos ancêtres au temple afin que les ordonnances du temple soient accomplis pour eux et
4. Assistant au temple aussi souvent que le temps, les moyens, et les circonstances personnelles le permettent.



Dale G. Renlund

Thomas S. Monson a dit : « Tant que vous n'êtes pas allé dans la maison du Seigneur et n'avez pas reçu les bénédictions qui vous y attendent, vous n'avez pas reçu tout ce que l'Église a à offrir. Les bénédictions les plus importantes, les bénédictions suprêmes réservées aux membres de l'Église sont celles que nous recevons dans les temples de Dieu². » Nous ferions mieux fait d'y aller pour réclamer ces bénédictions merveilleuses promises.

Certaines réflexions sur l'importance du temple viennent d'une vision reçue par le prophète Ezéchiel il ya plus de 2500 ans. Il était l'un des captifs emportés de Jérusalem par Nabuchodonosor. Pendant les 22 années qu'il prophétisait (592 à 570 avant JC), Ezéchiel devait avoir très envie de Jérusalem et de son temple bien-aimé. Ça doit avoir été ce grand désir qui conduisit à sa vision enregistrée³.

Dans la vision, un être céleste montre à Ezéchiel une ville dans laquelle il ya un temple. Il lui montra

la forme et la taille du temple, ses différentes salles, y compris le lieu très saint. Il vit la gloire de Dieu remplir le temple et les ordonnances qui sont accomplies. Puis il vit quelque chose d'inexplicable, de l'eau jaillissant sous le seuil du temple. Il ya deux caractéristiques uniques sur les eaux. Tout d'abord, au fur et à mesure que la distance par rapport à la source augmente, les eaux elles-mêmes augmentent. Ezéchiel exprime ceci en disant que, lorsqu'il descendit dans la rivière, le niveau de l'eau bien que d'abord à ses chevilles, s'éleva par la suite jusqu'à ses genoux, à sa taille, jusqu'à ce que ce fût un si grand torrent qu'il ne pouvait traverser.

Une autre caractéristique de l'eau, c'est que partout où l'eau toucha devint vivant ou fut sain. Cette guérison inclut la mer Morte. Nous lisons : « Tout être vivant qui se meut vivra partout où le torrent coulera, ... car les eaux deviendront saines, et tout vivra partout où parviendra le torrent⁴. »

L'eau jaillissant du temple se multiplie et a la capacité de guérir. Les eaux représentent clairement les bénédictions de culte au temple. Une façon dont les bénédictions du temple se multiplient c'est par l'autorité de scellement. Lorsqu'un membre accomplit l'œuvre du temple pour ses

parents, grands-parents, etc. la progression logarithmique est évidente : 2 à 4 à 8 à 16 à 32 etc. Une progression similaire se produit si l'on suppose qu'un membre avait deux enfants qui chacun, à son tour, avait deux enfants. L'autorité de scellement, allant à la fois en avant et en arrière, bénit aussi bien les ancêtres du passé que les futurs enfants.

Tout comme l'eau provenant du temple anime et guérit tout ce qu'elle touche, les bénédictions du temple font de même. Ces bénédictions du temple nous permettent de changer, de recevoir une inspiration claire, de supporter des épreuves, et d'aider nos proches. Les prophètes des temps modernes ont promis ces bénédictions à ceux qui se qualifient pour le temple.

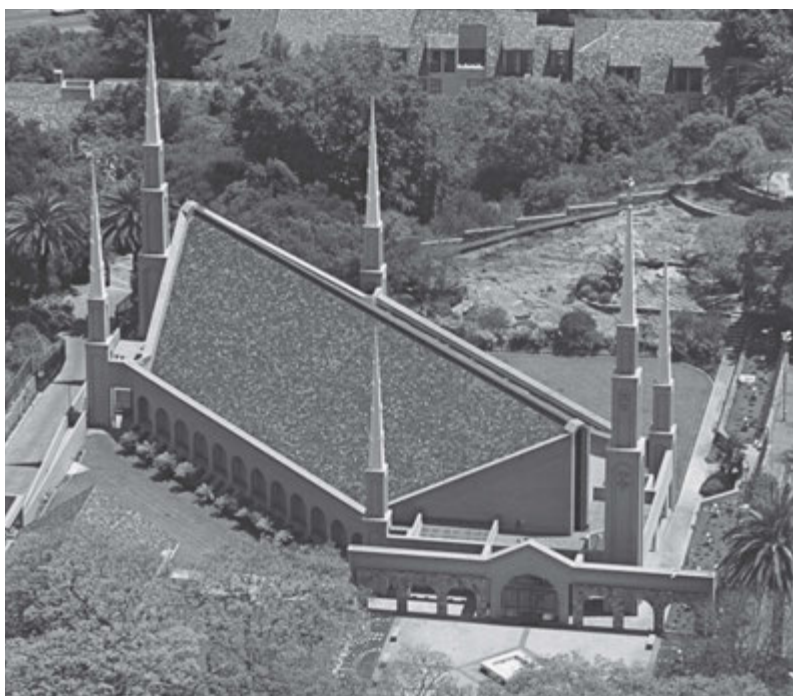
Permettre le changement

Gordon B. Hinckley a dit : « Je suis convaincu que si nos membres se rendaient plus au temple, il y aurait moins d'égoïsme dans leurs vies. Il y aurait moins d'absence d'amour dans leurs relations. Il y aurait plus de fidélité de la part des maris et des épouses. Il y aurait plus d'amour, de paix et de bonheur dans les foyers de nos membres. Il viendrait dans l'esprit des saints des derniers jours, une prise de conscience accrue de leur relation avec Dieu, notre Père éternel et la nécessité de travailler un peu plus à la question de vivre en tant que fils et filles de Dieu⁵. »

Permettre une inspiration claire

Des réponses, même aux questions séculières, viennent plus facilement. Dans le livret intitulé *Se préparer à aller au saint temple*, nous lisons : « Parfois, nos esprits sont tellement assaillis des problèmes, et il ya beaucoup de choses qui demandent à la fois de l'attention, et auxquelles nous ne pouvons pas penser et voir clairement. Au temple, la poussière de distraction semble se déposer, le brouillard et la brume semblent se dissiper, et nous pouvons voir des choses que nous n'avons pas pu voir avant et trouver une voie, dans nos problèmes, que nous n'avions pas connue auparavant. »⁶

Vue aérienne du temple de Johannesburg, Afrique du Sud pendant le printemps.



Permettre de supporter des épreuves

Le culte du temple nous permet de supporter nos épreuves, au moins en partie, parce que nous avons une compréhension plus claire de la promesse de notre victoire finale personnelle. Thomas S. Monson a dit : « En allant, vous et moi, dans les saintes maisons de Dieu, et en nous souvenant des alliances que nous y contractons, nous serons davantage capables de supporter toutes les épreuves et de surmonter toutes les tentations. Dans ces sanctuaires nous trouverons la paix ; nous serons ressourcés et fortifiés⁷. » Boyd K. Packer a dit : « Quand vous venez au temple et recevez votre dotation, et que vous vous agenouillez devant l'autel et êtes scellés, vous pouvez vivre une vie ordinaire et être une âme ordinaire qui lutte contre la tentation, pêche et se repent, et pêche encore et se repent, mais toujours déterminés à garder vos alliances ... Puis viendra le jour où vous recevrez la bénédiction : 'C'est bien, bon et fidèle serviteur : tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître'⁸. »

Permettre d'aider nos proches

Ezra Taft Benson a dit : « Il ya une puissance associée aux ordonnances du ciel, le pouvoir de la divinité qui peut contrecarrer les forces du mal, si nous sommes dignes de ces [alliances sacrées faites dans le temple du Seigneur]... Nos familles seront protégées, nos enfants seront sauvegardés lorsque nous vivons l'Évangile, visitons le temple, et vivons près du Seigneur⁹. »

Est-ce étonnant que la Première Présidence nous ait conseillé : « Nous ... invitons les membres adultes d'avoir une recommandation à l'usage du temple en cours de validité et de visiter le temple le plus souvent. Lorsque le temps et les circonstances le permettent, les membres sont encouragés à remplacer certaines activités de loisirs par le service du temple. Des millions de nos ancêtres ont vécu sur la terre sans bénéficier des ordonnances du temple. Nous encourageons particulièrement les nouveaux membres et les jeunes de l'Église qui sont âgés de 12 ans et plus à être dignes afin d'aider dans cette grande œuvre en servant comme

des représentants pour les morts pour les baptêmes et les confirmations. Nous demandons que les dirigeants locaux de la prêtrise encouragent les membres dignes d'aller au temple d'examiner les voies par lesquelles l'assistance plus fréquente au temple pendant la journée pourrait se produire. Les instructeurs au foyer et les instructrices visiteuses peuvent organiser le transport pour ceux qui en ont besoin, en particulier pendant la journée. Toutes les ordonnances qui ont lieu dans la maison du Seigneur deviennent des expressions de notre croyance dans cette doctrine fondamentale et de base de l'immortalité de l'âme humaine. Lorsque nous redoublerons nos efforts et notre fidélité à aller au temple, le Seigneur nous bénira¹⁰. »

Paraphrasant Howard W. Hunter, en tant que présidence de l'interrégion, nous invitons les membres de l'Église dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est à établir le temple du Seigneur comme le grand symbole de leur appartenance à l'Église et le cadre céleste pour leurs alliances les plus sacrées. Notre espoir est que chaque membre adulte soit digne d'avoir et de détenir une recommandation à l'usage du temple. Nous encourageons tous à devenir un peuple qui aime et assidu du temple, et à assister au temple aussi souvent que le temps, les moyens et la situation personnelle le permettent¹¹.

Quand il s'agit du temple, nous ferons « mieux d'y aller ! » ■

RÉFÉRENCES

1. Deux autres temples ont été annoncés et seront construits, l'un à Kinshasa, République démocratique du Congo et un autre à Durban, Afrique du Sud.
2. Thomas S. Monson, « Le temple sacré, un phare pour le monde », *Le Liahona*, mai 2011, 93.
3. Ezéchiel 40-47
4. Ezéchiel 47:9.
5. Gordon B. Hinckley. Le séminaire des représentants régionaux, 6 avril 1984.
6. *Se préparer à aller au saint temple* 2002, 36 ; Boyd K. Packer, "The Holy Temple." *Ensign*, Oct. 2010, 35.
7. Thomas S. Monson, « Le temple sacré, un phare pour le monde », *Le Liahona*, mai 2011, 93.
8. Voir « Leçon 4 : Recevoir les ordonnances et les alliances du temple ; *Dotés d'en Haut : Séminaire de préparation au temple, manuel de l'instructeur*, 2003 » ; Matthieu 25:21.
9. Ezra Taft Benson. Pose de la pierre angulaire du temple d'Atlanta Georgia, 1er juin 1983.
10. Lettre de la Première Présidence, 11 mars 2003.
11. Voir Howard W. Hunter, Conférence de presse 6 juin 1994 ; Howard W. Hunter, "The Great Symbol of Our Membership," *Ensign*, Nov. 1994, 2.

L'Église travaille à aider les jeunes filles à poursuivre leurs études

Par **Sharlene Heninger, service de communication de l'interrégion, Durban, RSA**

Le 14 janvier, Concelia Ntshalintshali, présidente de la Société de Secours de district de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours a présenté 74 machines à coudre à Stella Lukhele, directrice de Khulisa Umntfwana, une initiative royale Swazi.

L'initiative se produit parce que Thomas et Dianna Blackburn, un couple missionnaire d'âge mûr de la mission de Durban en Afrique du Sud, reconnurent la nécessité d'aider les jeunes filles swazi à rester à l'école. Dès le début d'adolescence, beaucoup de jeunes filles au Swaziland manquent l'école pendant une semaine chaque mois. Alors, elles accusent du retard dans leurs classes et éprouvent des difficultés de rattrapage. Il en résulte que de nombreuses jeunes filles très capables abandonnent leurs études.

Les Blackburn s'associèrent avec Burt et Charla Nielson, un couple missionnaire de service humanitaire de l'interrégion d'Afrique du Sud-est, afin de trouver un programme simple pour la couture des serviettes hygiéniques lavables et réutilisables. En conséquence, les jeunes filles swazies n'ont pas besoin de s'absenter de l'école sur une base répétitive.

Stella Lukhele a déclaré :
« L'objectif de [Khulisa Umntfwana]

est de forger un caractère dans la jeunesse et de développer des compétences et, partant,

l'estime de soi. Nous nous efforçons d'aider les parents à forger le caractère de leurs enfants, car c'est le caractère qui détermine ce qu'une personne fera et deviendra dans sa vie. »

Qu'est-ce qu'une machine à coudre a à faire avec

Phenduliwe Mthethwa, présidente de la Société de Secours du district de Swaziland ; Ntfombiyembuso Tfwala, député de district ; et Stella Lukhele, directrice de Khulisa Umntfwana, debout à côté de 74 machines à coudre présentés aux communautés du Swaziland par l'Église.



H. HENINGER



H. HENINGER

Concelia Ntshalintshali, présidente de la Société de Secours de la branche de Manzini présente l'une des soixante quatorze machines à coudre à Stella Lukhele, directrice de Khulisa Umntfwana.

l'établissement du caractère ? Ces machines seront utilisées pour enseigner une compétence précieuse et aider à garder les jeunes filles à l'école où elles peuvent devenir mieux instruites et acquérir plus d'estime de soi.

L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours a fourni les machines à coudre, la mercerie et tous les matériaux nécessaires. L'Église a également formé les enseignants à Khulisa Umntswana qui coordonnent la fabrication des serviettes hygiéniques dans leurs installations par les jeunes filles, et qui prendront la responsabilité des soins et de l'entretien des machines.

Jérôme Shongwe, premier conseiller dans la présidence de district a déclaré : « Soixante-dix pour cent de la population du Swaziland vivent en dessous du seuil de pauvreté. » Beaucoup n'ont pas d'électricité. Les machines à coudre sont manuelles et répondront non seulement à un besoin mais aussi enseigneront une compétence qui peut être utilisée pour d'autres projets.

Sœur Ntshalintshali a dit : « L'Église est très intéressée par le raffermissement des familles. Nos sœurs de la Société de Secours ont été formées pour aider dans cette initiative, et continueront à suivre notre devise « La charité ne périt jamais. » La famille est très importante pour le succès de toute communauté ou pays. Des mœurs et valeurs fortes sont indispensables si la famille doit réussir. »

Proverbes 22:6 dit : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit



De gauche à droite: Jérôme Shongwe, 1er conseiller dans la présidence de district du Swaziland ; Siphso Dlamini, le prince Ngisane Dlamini représentant le roi du Swaziland ; Lucky Maseko, 2ème conseiller dans la présidence du district de Swaziland ; George Dlamini, directeur national de service de communication de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours ; Musa Themba, adjoint au service de communication.



Dianna Blackburn et un jeune ami, avec les femmes qui forment d'autres à utiliser les machines à coudre.

suivre ; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » Stella Lukhele était d'accord avec Sœur Ntshalintshali et dit : « Ce sont les parents qui doivent enseigner les valeurs et les bonnes mœurs qui développent un caractère fort chez leurs enfants afin qu'ils puissent résister aux maux du monde. Ils auront besoin de

développer un pilier moral solide. »

Les futures mères des enfants du Swaziland ont besoin de tout le soutien qu'elles peuvent recueillir. Ce sont elles qui élèveront les générations futures et contribueront à développer le caractère de la jeunesse et de la nation. ■

Quatre membres de l'Église en Zambie occupent des postes officiels

Par Bruce et Vonda Louthan, service de communication, Zambie

En Zambie, quatre membres de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours occupent actuellement des postes importants au gouvernement, il s'agit de : Alfrieda Mwamba, Bob Sichinga, Patrick Chikusu, et McBride Sekeleti. Les membres de l'Église représentent un faible pourcentage d'une population qui compte 13,9 millions personnes. Il est en même temps étonnant que quatre membres de l'Église soient élus ou choisis pour la fonction publique de haut rang !

**Honorable Alfrieda Mwamba :
la vice-ministre de la Justice, de la Zambie**



**Honorable Alfrieda Mwamba
à Lusaka.**

l'Église de la troisième génération en Zambie.

En 2006, honorable Alfrieda Mwamba fut élue au parlement par une grande marge. Elle a brièvement servi en tant que vice-ministre des Finances. Elle est maintenant à son deuxième mandat au parlement. Madame Alfrieda Mwamba est détentrice d'un diplôme en droit et vient d'être nommée vice-ministre de la Justice.

Sœur Mwamba a toujours voulu parler pour les pauvres car ils étaient incapables de parler pour eux-mêmes. Elle s'emploie à améliorer les

conditions dans le pays au bénéfice de toutes les personnes. Elle considère le programme des services d'entraide de l'Église comme un bon modèle pour le pays.



L'Honorable Robert K. Sichinga, à droite, et sa famille. De gauche à droite : Phosile, femme de frère Sichinga ; sa fille, Mercy Sphelile Nachinga ; ses fils, Khumbo Kaponda, et Luwani Paul ; frère Sichinga ; et sa nièce, Christine Tshilufya Mwenda, devant au centre. Leurs deux fils ont tous servi des missions en Afrique du Sud.

Honorable Robert Sichinga

Honorable Robert Sichinga s'est engagé dans la politique bien avant que lui et sa famille ne rejoignent l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours en 1998. Sa carrière politique a commencé dans sa région d'origine de Mafinga. Après avoir déménagé à Kafue, il remporta à nouveau l'élection. Frère Sichinga a été récemment nommé par le président de la Zambie comme ministre du commerce, de l'industrie et du commerce.

Frère Sichinga espère relever le défi contre le chômage élevé dans le pays. Son objectif est de créer des emplois qui développeront une plus grande autonomie et une estime de soi parmi les gens. En retour, de nouveaux emplois stables

pourraient conduire à une base économique plus solide pour la Zambie.

Le fait d'être membre de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours a motivé le frère Sichinga à mieux faire. Il est inspiré par quelque chose plus grand que juste le travail. Il entrevoit aussi l'occasion d'améliorer et de corriger les impressions des gens sur l'Église. Récemment, le frère Sichinga a participé à une émission de radio à Lusaka et fut en mesure de clarifier des idées fausses antécédentes sur l'Église. Frère Sichinga sert dans sa branche comme instructeur de doctrine de l'Évangile. Il a également été membre du comité national de communication de l'Église.

Honorable Dr Patrick Chikusu, vice-ministre de la santé de la Zambie



Honorable Dr Patrick Chikusu et son épouse Edah devant la chapelle de Lusaka.

Honorable Dr Patrick Chikusu est membre de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours depuis 1996. Après son élection au parlement en 2011, Frère Chikusu fut nommé vice-ministre de la Santé. Un pharmacien

de carrière, frère Chikusu était consultant pour l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) avant d'entrer en politique.

En 2001, frère Chikusu avait l'intention de présenter sa candidature aux élections législatives et se rendit au temple pour demander au Seigneur. La réponse fut un « non » clair. Il se présenta quand même aux élections mais il perdit. Il alla à nouveau demander au Seigneur et reçut la réponse « Pas encore. » Puis, en 2011, il se rendit au temple pour prier au sujet de la

recherche d'un poste gouvernemental. Cette fois, le Seigneur répondit : « Allez-y. »

L'éthique et les normes élevées de Dr Chikusu ont un impact au sein du gouvernement. Il a demandé aux femmes travaillant dans son bureau de s'habiller modestement, la tenue professionnelle de bureau. Il remarqua très vite que les femmes dans les autres bureaux du ministère avaient adopté des normes d'habillement similaires. Il retourne de l'argent supplémentaire qui n'est pas utilisé lors de son voyage pour le gouvernement. Sœur Chikusu dit que les gens apprécient l'honnêteté de son mari et sont entrain de suivre son bon exemple.

MacBride Sekeleti, conseiller municipal

MacBride Sekeleti est un jeune homme d'affaires énergique qui donne volontairement de son temps comme conseiller du quartier [membre du conseil municipal] de la ville de Lusaka. Il a servi dans plusieurs appels de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, dont quatre ans en tant que président de branche, et quatre ans en tant que membre du grand conseil de district.

Frère Sekeleti est entré en politique en 2011. Il était motivé par le désir d'aider les gens dans la communauté à résoudre leurs problèmes, en particulier l'amélioration des conditions de vie des pauvres. Il sert actuellement comme l'un des dix conseillers de quartier de la ville de Lusaka.

Il travaille directement avec le vice-président du pays pour superviser la prestation des services publics et promouvoir l'honnêteté au sein du gouvernement. L'achèvement des plusieurs projets de service est une grande priorité pour frère Sekeleti. Son objectif est que les avantages du gouvernement atteignent toutes les couches de la société, y compris les plus pauvres. ■



MacBride Sekeleti et son épouse, Idah, en face de la chapelle de Lusaka.

Des parents fidèles partent en mission six jours avant le mariage de leur fille

Par Phyllis Evanson, service de communication ; et Mbidi Ilunga, directeur régional de la communication de la mission de Lubumbashi, en République démocratique du Congo

« Si j'accepte aujourd'hui de partir en mission et de ne pas assister au mariage de ma fille, la seule fille parmi mes enfants, c'est parce que je sais que c'est l'œuvre de notre Père céleste et que par notre service missionnaire, toute notre famille sera bénie », témoigne Jeanne Kalume Kimbo Ilunga. Elle et son mari, Fridon Nkulu Kishi Ilunga, sont partis pour le centre de formation des missionnaires au Ghana seulement six jours avant le mariage de leur fille unique, Consolatrice.

Frère et sœur Ilunga sont membres de la paroisse d'Upemba, pieu de Katuba, Lubumbashi, République démocratique du Congo (RDC). Ils ont été appelés à servir la mission en couple à plein temps dans la mission de Lubumbashi

DALE EVANSON, SERVICE DE COMMUNICATION



Fridon Nkulu Kishi et Jeanne Kalume Kimbo Ilunga, couple missionnaire d'âge mûr.

RDC. Frère et sœur Ilunga ont été des membres fidèles, dévoués de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours pendant de nombreuses années. Ils attendent impatiemment les bénédictions et les défis du service missionnaire.

Frère et sœur Ilunga (de gauche à droite, debout 2ème et 3ème) avec les enfants et les petits-enfants.

Frère Ilunga pense que lui et son épouse ont été préparés pour cette période par les nombreux appels de l'Église qu'ils ont reçus à travers des années. En tant que membre du Grand Conseil, frère Ilunga était chargé de superviser et de former la nouvelle branche de Kasumbalesa, à 90 kilomètres de Lubumbashi. Il a dit que cette expérience l'aide à s'occuper avec succès des différentes tâches qui lui sont assignées par son président de mission. Les Ilunga servent actuellement dans la ville éloignée de Luputa, RDC, en collaboration avec 10 anciens, les membres et les dirigeants du nouveau pieu de Luputa.

Grâce à leurs efforts de prosélytisme, les Ilunga ont contribué à « amener beaucoup d'âmes au Christ. » Ils suivent l'exemple missionnaire de leurs six enfants qui ont accompli des missions à plein temps, et un fils qui sert actuellement. L'une de plus grandes joies des Ilunga fut la réception des certificats de relève honorable de mission de leurs enfants. Dans ces lettres de relève, les présidents de mission ont exprimé la gratitude aux parents pour la bonne préparation de leurs enfants à servir.

Frère et sœur Ilunga désirent accomplir une mission honorable, utile, et être un exemple de service missionnaire à leurs 16 petits-enfants. Le dévouement des Ilunga au Seigneur en allant au service missionnaire seulement six jours avant le mariage de leur fille unique est un exemple de foi et d'obéissance. ■



MBIDI ILUNGA (FILS)